



GUIDE DE BONNES PRATIQUES

Gérer les impacts du secteur
des loisirs nautiques sur
l'environnement

TABLE DES MATIÈRES

2	Ancrage
4	Exploitation des bateaux
6	Maintenance des bateaux
8	Eaux usées et élimination des déchets des bateaux
10	Plongée avec tuba, avec bouteilles et sans équipement lourd
12	Consommation de poissons, de fruits de mer et achat de souvenirs
14	Pêche sportive
16	Observation de la faune marine
18	Autres sources d'information
ENCART	Liste de contrôle d'auto évaluation

MEMBRES DE LA TOUR OPERATORS INITIATIVE

Accor Tours (France)	LTU-Touristik (Allemagne)
Atlas Voyages (Maroc)	Premier Tours (USA)
Aurinkomatkat-Suntours (Finlande)	Sahara Tours International (Maroc)
Discovery Initiatives (Royaume-Uni)	Settemari (Italie)
Dynamic Tours (Maroc)	Studiosus (Allemagne)
Exodus (Royaume-Uni)	Thomas Cook (France)
First Choice (Royaume-Uni et Irlande)	Travel Walji's (Pakistan)
FreeWay Adventures (Brésil)	TUI Group (Allemagne)
Hotelplan (Suisse)	VASCO Travel (Turquie)
KEL 12 (Italie)	Ventaglio (Italie)

REMERCIEMENTS

Ce guide est le fruit d'un travail commun du Center for Environmental Leadership in Business (CELB), de The Coral Reef Alliance (CORAL), de la Tour Operators' Initiative (TOI). Les personnes suivantes ont contribué à la rédaction des différentes versions de ce guide et à la révision complète de ce document : Jamie Sweeting et Sarah Raposa du CELB ; Tegan Hoffmann, Brian Huse et Rich Wilson de la CORAL et Giulia Carbone du PNUE et de la TOI. Nous remercions Amy Sweeting qui a révisé et mis en forme le document définitif. Nous remercions également Glenn Prickett, Roger McManus, Jamie Bechtel, Frank Stewart, Laury Saligman et Maggie Bowne de Conservation International et du CELB. Nous sommes reconnaissants envers Tom Ingram de la Diving Equipment and Marketing Association (DEMA) et Mercedes Silva de la Caribbean Tourism Organization (CTO) qui ont apporté leur soutien aux forums de discussion consacrés à la rédaction du guide. Nous souhaitons également étendre nos remerciements à tous ceux qui ont fait part de leur réaction en ligne sur le guide à l'occasion des événements suivants : à la Vème Conférence annuelle sur le Tourisme Durable de la Caribbean Tourism Organization à St-Kitts en septembre 2003, au World Park Congress à Durban, Afrique du Sud en septembre 2003 ; à l'exposition DEMA à Miami, Floride en octobre 2003 et lors de l'assemblée générale annuelle de la Tour Operators' Initiative en novembre 2003 à Madrid, Espagne. Ce guide n'aurait pu voir le jour sans le soutien financier de la Société Ford Motor ainsi que USAID et la Fondation pour les Nations Unies, principaux donateurs de la Reef Alliance (MAR) du Réseau International d'action pour les récifs coralliens (ICRAN).

Publié avec le soutien du ministère de l'Ecologie et du Développement Durable français.



Programme des Nations Unies pour l'Environnement



UNITED NATIONS
FOUNDATION



La Mesoamerican Reef Alliance (MAR) du Réseau International d'action pour les récifs coralliens : la MAR de l'ICRAN est une alliance novatrice, dirigée par le Programme pour l'Environnement des Caraïbes du PNUE et mise en œuvre par les partenaires de l'ICRAN, laquelle incite les gouvernements, le secteur privé, les ONG et les donateurs internationaux à adopter de meilleures pratiques pour gérer l'industrie de la pêche, le tourisme et les bassins versants en vue de réduire les impacts négatifs sur les écosystèmes des récifs méso-américains. Ce guide s'inscrit dans le programme de travail de l'ICRAN. HYPERLINK <<http://www.icran.org>> www.icran.org



LA RAISON D'ÊTRE DE CE GUIDE

La plupart des professionnels des services de loisirs nautiques regroupant les voyagistes, les hôteliers et les croisiéristes ont tendance à privilégier les prestataires qui adoptent de bonnes pratiques environnementales. Par conséquent, il s'agit, non seulement, pour les prestataires de loisirs nautiques (plongée sous-marine, location de bateaux et observation de la vie sous-marine) d'améliorer leur performance environnementale mais également de contribuer à la conservation des fonds marins et au développement économique des villes côtières. Cela peut également leur permettre de développer leur activité en augmentant l'intérêt que peuvent leur porter les entreprises qui souhaitent travailler avec des fournisseurs responsables.

Ce guide, basé sur un processus de consultation de grande ampleur auprès de l'industrie, des autorités locales et nationales et des organisations de protection de la nature, s'adresse aux professionnels des loisirs nautiques qui cherchent à comprendre et à adopter des bonnes pratiques environnementales. Il peut également constituer un outil pour les hôteliers, les voyagistes et les croisiéristes qui souhaitent sélectionner et encadrer des fournisseurs selon des critères de durabilité. Nous présentons, pour chacun des huit sujets-clés liés aux loisirs nautiques, un bref résumé des répercussions potentielles, les raisons pour lesquelles il faut adopter des bonnes pratiques et quelques propositions pour réduire ces impacts. Certes, il existe déjà une quantité considérable d'informations sur les bonnes pratiques environnementales dans l'industrie des loisirs nautiques ; nous présentons d'autres sources d'information à la fin du présent guide.

Nous avons inséré au début de ce guide une liste de contrôle d'auto évaluation permettant aux fournisseurs du secteur des loisirs nautiques de comparer leurs propres performances avec les bonnes pratiques environnementales. Cette liste de contrôle ressemble à celle qui a été mise au point pour les croisiéristes, les voyagistes et les hôteliers en vue d'évaluer les fournisseurs du secteur des loisirs nautiques avec lesquels ils passent des contrats. Les questions figurant dans la liste de contrôle permettent aux fournisseurs d'appréhender les questions dont tiennent compte les entreprises qui tentent de prendre des décisions éclairées en matière de contrat.

RETOMBÉES POSITIVES POUR L'ECONOMIE ET LES POPULATIONS

Les activités du secteur des loisirs nautiques qui sont mal gérées, mal informées et irresponsables peuvent sérieusement détruire l'équilibre et l'esthétique du milieu marin côtier et des récifs coralliens sur lesquels se basent justement les fournisseurs de service pour leur activité et qui répondent à la demande des visiteurs souhaitant passer d'agréables vacances. Améliorer la performance environnementale et sociale permet non seulement d'éviter de sérieuses répercussions comme la perte de recettes touristiques, un accroissement du chômage dans le secteur du tourisme, une pêche moins abondante et des risques sanitaires pour les populations locales, mais cela permet aussi d'améliorer la viabilité de l'industrie touristique dans son ensemble. A son tour, cela favorise le développement économique, augmente les ressources alimentaires, dynamise le marché de l'emploi des populations locales et préserve les écosystèmes tels que des récifs coralliens intacts, lesquels protègent les populations côtières des dégâts causés par les vagues et les tempêtes.



ANCORAGE

QUEL EST LE PROBLÈME ?

Le mouillage d'ancre pour les embarcations commerciales ou de plaisance endommage considérablement les écosystèmes marins côtiers, les récifs coralliens en particulier. Les ancres et leurs chaînes abîment les coraux des eaux chaudes, en écrasant et en tuant les coraux et les autres organismes sur lesquels elles tombent. Les mouillages d'ancres répétés ou les grandes ancres peuvent détruire l'intégrité d'un récif en causant d'importantes lésions, exposant ainsi le corail touché aux infections. Le mouillage d'ancre peut troubler l'eau avec des sédiments perturbés qui asphyxient les coraux tropicaux et limitent la lumière du soleil nécessaire à la photosynthèse des algues symbiotiques.

POURQUOI FAUT-IL S'EN PRÉOCCUPER ?

Il faut s'en soucier, tant qu'il est encore possible pour les habitats des fonds marins, notamment les récifs coralliens, de se remettre des dégâts causés par les ancres ; il s'agit d'un processus très lent qui peut prendre plusieurs décennies. Dans les zones où le mouillage d'ancre est intense, il est peu probable que le récif se rétablisse entièrement. Dans ce cas, une grande partie de la diversité de la faune et par conséquent de la base économique sur laquelle reposent les services du secteur des loisirs nautiques, pourrait disparaître à jamais. Éviter les dommages causés par l'ancrage implique un minimum d'investissement et de changements opérationnels. Cependant, cela peut engendrer d'importants gains en retour, en termes d'augmentation des recettes provenant des touristes qui souhaitent voir des récifs coralliens sains et intacts. On peut citer parmi les répercussions spécifiques de l'ancrage :

- **UNE DIMINUTION DES POISSONS.** Un habitat endommagé diminue la quantité et la variété des poissons dont le rôle est décisif à la fois pour attirer les visiteurs et pour garantir l'équilibre du récif.
- **UNE DIMINUTION DES CORAUX VIVANTS.** Les ancres et leurs chaînes défigurent les récifs coralliens car elles brisent et écrasent les colonies de coraux et autres organismes vivant dans les récifs.
- **UNE DIMINUTION DES NOUVEAUX CORAUX.** Lorsqu'un récif corallien est détruit en raison d'un ancrage inadapté ou irresponsable, il est plus difficile pour les nouveaux coraux de se développer ; le récif n'en déperira que davantage.
- **UN CORAIL PLUS STRESSÉ.** Les coraux restants seront stressés et par conséquent plus vulnérables aux problèmes qui y sont liés comme le blanchiment et les maladies.
- **LA PROLIFÉRATION DES ALGUES.** Les lésions couvertes par des sédiments de l'ancre sont un milieu peu propice à la croissance de nouveaux coraux mais qui favorise les algues à croissance rapide qui, peuvent prendre la place des coraux.
- **UNE EAU TROUBLE.** L'ancrage peut augmenter la quantité de sable et de sédiments dans l'eau, transformant une eau auparavant transparente en une eau trouble ou sombre qui empêche les coraux de recevoir la lumière du soleil dont dépend leur survie. La visibilité réduite qui résulte de l'eau trouble nuit à la qualité de la visite d'un récif corallien par les touristes.
- **UNE DESTRUCTION DE L'HERBIER MARIN.** Généralement, les embarcations qui ont mouillé l'ancre tournent tout autour du point d'ancrage. Les chaînes et les cordes attachées aux ancres peuvent sévèrement endommager les herbiers marins.



QUE PUIS-JE FAIRE ?

■ **UTILISER DES BOUÉES D'AMARRAGE.** Les systèmes de bouées d'amarrage fournissent des cordages permanents qui permettent aux plaisanciers de fixer leur position sans jeter d'ancre. Un projet d'amarrage efficace prévoit l'installation de bouées d'amarrage qui soient adaptées au milieu marin côtier et aux récifs coralliens, utilisables par toutes les embarcations, une maintenance régulière et une utilisation adéquate de ces bouées d'amarrage.

■ **MODIFIER LES PRATIQUES DE NAVIGATION.** De légères modifications apportées aux pratiques courantes peuvent sauver les écosystèmes du milieu marin côtier et des récifs coralliens comme par exemple :

- Utiliser correctement des bouées d'amarrage partout où cela est possible. Par mesure de sécurité, veuillez effectuer un contrôle chaque fois que vous vous attachez à un point d'amarrage (une bouée). Prenez une plus grande marge de manœuvre en passant une amarre d'environ la moitié de la longueur de votre embarcation à travers l'œil de la ferrure d'amarrage de la bouée et en fixant les extrémités à un taquet sur le pont.
- Si l'ancrage est indispensable, s'assurer que votre embarcation est ancrée dans la zone prévue, à l'écart des écosystèmes et des récifs coralliens importants et à l'écart d'un endroit où elle pourrait être entraînée et causer des dégâts par accident.
- Envisager des plongées en dérive plutôt que des plongées avec embarcation ancrée s'il n'y a pas de bouées.

■ **INFORMER LES CLIENTS.** Nombreux sont les touristes qui louent des bateaux, des voiliers, des kayaks et des canoës et qui méconnaissent les dégâts que les ancres peuvent provoquer dans le milieu marin côtier et les récifs. Informez vos clients :

- En expliquant ce que sont les bouées d'amarrage et que les loueurs doivent les utiliser partout où cela est possible.
- En expliquant comment ancrer convenablement avant que les loueurs ne prennent le large.
- En équipant chaque embarcation d'une note de rappel étanche sur les pratiques d'ancrage appropriées.
- En expliquant les répercussions possibles d'un mauvais ancrage.



EXPLOITATION DE BATEAUX

QUEL EST LE PROBLÈME ?

Chaque année la navigation médiocre ou irresponsable et les accidents dégradent le milieu côtier marin et les récifs de destinations côtières appréciées à travers le monde. Si une embarcation heurte un récif corallien, elle peut écraser et tuer de grandes étendues de corail et d'autres organismes colonisant les récifs. On sait que les grands navires commerciaux ont causé beaucoup de dégâts en échouant sur des récifs. Cependant, des embarcations privées ou commerciales plus petites peuvent également sérieusement abîmer l'écosystème d'un récif. Tandis que les échouages de navires ont les incidences les plus immédiates et les plus destructrices sur les récifs coralliens, une sédimentation plus élevée due au sillage et à la génération de vagues peut asphyxier les organismes colonisant les récifs et empêcher le processus de photosynthèse des algues symbiotiques qui se trouvent dans les tissus coralliens. De plus, les vieux bateaux et les scooters des mers équipés de moteurs à deux temps peuvent causer une importante pollution. Ces impacts peuvent entraîner des dommages coûteux et irréversibles aux communautés marines précieuses d'un point de vue écologique et économique. On peut cependant éviter un grand nombre de ces problèmes avec des planifications vigilantes et une navigation sensibilisée à l'environnement qui rendront les écosystèmes de récifs coralliens plus sains et une économie locale plus solide basée sur les multiples utilisations des ressources naturelles marines.

POURQUOI FAUT-IL S'EN PRÉOCCUPER ?

- **MOINS D'ESPÈCES VIVANTES ET MOINS DE DIVERSITÉ D'ENSEMBLE.** Les habitats marins dégradés abritent moins de mammifères marins, de poissons et d'autres espèces, qui sont les éléments-clés d'un récif corallien sain, d'un écosystème marin côtier et de la viabilité de l'industrie des loisirs nautiques.
- **MOINS DE NOUVEAUX CORAUX.** Lorsqu'un récif est endommagé à cause d'un échouage de bateau ou d'une sédimentation plus élevée, le substrat sur lequel les nouveaux coraux se fixent est perturbé voire détruit, ralentissant ainsi la régénération du récif.
- **EAU TROUBLE.** Les échouages de bateaux, les sillages et les vagues sont souvent à l'origine de l'augmentation des quantités de sable et de sédiments dans l'eau. Ceci diminue la lumière du soleil disponible pour que les organismes marins produisent la nourriture grâce à la photosynthèse et nuit à la qualité de la visite d'un touriste.



QUE PEUT-ON FAIRE ?

■ SUIVRE LES BONS PRINCIPES DE NAVIGATION ET D'AMARRAGE

- En restant entre les balises prévues et en restant le plus éloigné possible des récifs dans des zones inconnues ou dans des zones de récifs non balisées.
- En respectant tous les signaux de limitation de vitesse pour éviter de percuter des mammifères marins.
- En identifiant les zones d'eaux sombres comme des écosystèmes potentiellement importants en eau peu profonde, comme les récifs peu profonds.
- En sachant lire et interpréter correctement une carte de navigation.
- En utilisant les bouées d'amarrage chaque fois que possible au dessus des récifs coralliens. Si l'ancrage est incontournable, il faut jeter l'ancre dans des bancs de sable ou des chenaux remblayés, bien à l'écart des récifs vivants, à une distance suffisante, pour que l'ancre ne dérape pas au fond.

■ CONSERVER LES EMBARCATIONS EN EXCELLENT ÉTAT DE FONCTIONNEMENT EN CAS D'URGENCE

- En faisant régulièrement entretenir les moteurs de bateaux par un mécanicien qualifié et, le cas échéant, en remplaçant les moteurs à deux temps par des moteurs extérieurs à quatre temps plus propres et offrant une meilleure efficacité énergétique. Si vous utilisez un moteur extérieur à deux temps, utilisez de l'alkylat. Si vous avez un bateau plus grand avec des moteurs intérieurs, envisagez une adaptation pour utiliser du biodiesel comme source de carburant de substitution.
- En laissant à bord une trousse à outils de base pour réparer le moteur en mer.
- En disposant en permanence d'une ligne d'ancre principale et d'une deuxième ligne de secours permettant d'amarrer fermement le bateau en cas d'urgence. En gardant à bord des éponges absorbantes pour faire face à un déversement de produits chimiques dangereux.
- En disposant en permanence d'une ligne d'ancre principale et d'une deuxième ligne de secours permettant d'amarrer fermement le bateau en cas d'urgence.
- En utilisant des huiles non toxiques chaque fois que possible. Attendez d'arriver à la marina pour disposer des huiles usagées.
- En ne faisant le plein que sur le quai ou dans la marina. Si vous faites le plein en mer, vous courez le risque de déverser du carburant dans l'eau.

■ INFORMER LES CLIENTS ET LES TOURISTES QUI LOUENT UN BATEAU

- En sensibilisant les loueurs aux principes de base de la navigation, du maniement d'un bateau et de la sécurité.
- En exposant la nature fragile de l'écosystème et la nécessité d'éviter les zones peu profondes avec les embarcations à moteur.
- En fournissant des cartes de navigation et de localisation imperméables à l'eau.
- En fournissant à bord des informations sur l'emplacement et l'utilisation de bouées d'amarrage sur les lieux prisés pour la plongée avec tuba (snorkeling).



MAINTENANCE DES BATEAUX

QUEL EST LE PROBLÈME ?

Une bonne maintenance des bateaux peut réduire considérablement les impacts involontaires et inutiles sur l'environnement. Les dégâts environnementaux peuvent résulter de fuites de substances toxiques comme les huiles ou le carburant ou le rejet de métaux lourds des peintures antisalissures de carènes. Bien qu'une fuite minime d'un bateau de plaisance ne cause pas de dommage à long terme, l'effet de cumul de plusieurs bateaux dans une région prisée peut entraîner une importante dégradation des récifs coralliens et d'autres milieux marins. Ces impacts ont des répercussions négatives sur la santé écologique et la valeur économique de l'ensemble d'une collectivité côtière.

POURQUOI FAUT-IL S'EN PRÉOCCUPER ?

- **AUGMENTATION DES CORAUX STRESSÉS ET MALADES.** Les carburants, les huiles et les peintures antisalissures de carène contiennent des substances cancérigènes et des métaux lourds. Des études montrent que ces substances peuvent stresser et tuer des coraux et d'autres organismes. Des niveaux accrus de stress et de mortalité des coraux peuvent entraîner une diminution d'ensemble de la biodiversité de l'écosystème d'un récif qui peut également avoir des retombées négatives sur la qualité de la visite de touristes potentiels du récif.
- **RÉPARTITION DES TOXINES DANS LA CHAÎNE ALIMENTAIRE.** Les peintures antisalissures toxiques peuvent s'accumuler dans un environnement sensible sous la forme de copeaux qui se déposent sur un récif. Les algues qui se développent sur ces copeaux peuvent être consommées par les herbivores de l'écosystème. Ceci a pour conséquence la répartition et l'accumulation de métaux lourds à travers la population de poissons, touchant ainsi d'autres consommateurs allant des poissons carnivores aux humains. La connaissance des risques sanitaires ou des problèmes d'approvisionnement en poisson dans une région peut diminuer l'intérêt touristique d'une destination.
- **MOINS DE POISSONS ET DE BIODIVERSITÉ DES RÉCIFS À PROXIMITÉ DES PORTS.** Les effets cumulés de la pollution résultant d'une maintenance médiocre des bateaux amarrés en permanence dans les marinas et les ports locaux peuvent altérer la santé des écosystèmes et augmenter le niveau de toxicité des poissons comestibles et des récifs coralliens dans les eaux environnantes. D'où la diminution possible du nombre de poissons, de coraux et d'autres composants-clés des récifs coralliens et d'autres écosystèmes marins.
- **DÉGRADATION DE LA VIE MARINE DUE AUX DÉCHETS TOXIQUES.** Le déversement illégal ou accidentel de déchets toxiques dans la mer peut causer la mort de la faune et de la flore marines incluant poissons, mammifères marins, tortues, oiseaux marins et des espèces plus petites comme le plancton et d'autres micro-organismes. La plupart de ces espèces sont à l'origine de l'intérêt des touristes pour une destination et leur disparition pourrait mettre en danger la viabilité de l'industrie touristique d'une région.



QUE PEUT-ON FAIRE ?

- **PROCÉDER À UNE MAINTENANCE RÉGULIÈRE DES MOTEURS.** Demander à un mécanicien d'entretenir régulièrement les moteurs, les réservoirs de carburant et les parties connexes de façon à maximiser la capacité de fonctionnement et réduire au minimum la consommation de carburant. Utiliser autant que possible des moteurs à combustion propre à quatre temps.
- **INSPECTER RÉGULIÈREMENT LES ENDROITS PRÉDISPOSÉS AUX FUITES DE SUBSTANCES TOXIQUES.** Il peut s'agir d'un contrôle régulier des tuyaux d'alimentation en carburant, des réservoirs, des filtres, des séparateurs, des événements et des pompes de cale.
- **GARDER DES ÉPONGES ABSORBANTES DE PRODUITS TOXIQUES DANS LES FONDS DE CALE.** Ces éponges peuvent réduire considérablement et/ou éliminer les déversements d'huile et de carburant. Il existe plusieurs sortes d'éponges qui absorbent le carburant et l'huile mais pas l'eau. Les éponges absorbantes doivent toujours être à portée de main lorsqu'un bateau fait le plein dans une marina ou un port.
- **UTILISER QUAND CELA EST POSSIBLE DES PEINTURES ANTISALISSURES NON TOXIQUES SUR LES COQUES.** Les lois internationales commencent à interdire les peintures antisalissures habituellement appliquées. On sait que ces peintures contiennent des biocides et des métaux lourds qui peuvent avoir des répercussions néfastes sur la santé de l'homme et l'environnement marin. Il existe aujourd'hui dans le commerce des peintures antisalissures moins nocives dont des peintures fabriquées à partir de substances biodégradables qui sont beaucoup moins toxiques que les anciens produits.
- **UTILISER DES PRODUITS DE NETTOYAGE BIODÉGRADABLES.** Il existe aujourd'hui dans le commerce plusieurs produits de nettoyage biodégradables non toxiques qui permettent de diminuer la quantité de polluants toxiques et de substances chimiques déversée par les bateaux dans l'environnement.
- **ÉVITER D'AVOIR À BORD UN APPAREIL DE RÉFRIGÉRATION UTILISANT DES CHLOROFLUOROCARBURES (CFC).** On a démontré les effets nuisibles des CFC sur la couche d'ozone terrestre qui filtre le dangereux rayonnement ultraviolet (UV) du soleil. En tant qu'animal sensible à la lumière, le corail peut être endommagé par une exposition plus importante aux UV.
- **ÉVITER DE REJETER À LA MER L'EAU DE CALE HUILEUSE OU D'AUTRES SUBSTANCES DANGEREUSES.** À moins que le bateau ne soit en danger, il faut attendre avant d'évacuer l'eau de cale huileuse, surtout si vous vous trouvez à proximité d'un récif corallien. Éviter d'utiliser des détergents ou des émulsifiants pour nettoyer la cale.



EAUX USÉES ET ÉLIMINATION DES DÉCHETS

QUEL EST LE PROBLÈME ?

Ces dernières années, s'est développé un tourisme maritime lié au milieu marin côtier et aux récifs coralliens. L'évacuation des eaux usées et l'élimination des déchets sont alors devenues des sujets de préoccupation pour une grande partie de l'industrie touristique. Les bateaux qui déversent des eaux usées brutes ou partiellement traitées et déversent leurs ordures dans les eaux côtières constituent une menace grandissante à la fois pour la population et l'environnement. Les déchets humains contiennent des nutriments, des agents pathogènes et des virus qui peuvent contribuer aux maladies et à la prolifération d'algues nuisibles dans le milieu marin côtier. Ces proliférations réduisent l'oxygène disponible dans l'environnement et asphyxient les récifs coralliens, diminuant ainsi la couverture corallienne, ce qui cause un préjudice aux populations de poissons et à d'autres espèces qui utilisent le corail comme source alimentaire et en tant qu'habitat. Des niveaux plus élevés de bactéries, de virus et de maladies liés aux déchets humains constituent des risques sérieux pour la santé humaine et les sources d'alimentation dans les communautés locales en raison de la contamination des poissons et des autres espèces exploitables qui en résulte.

Les déchets rejetés dans l'environnement marin sont inesthétiques et dangereux. Les tortues, les oiseaux marins, les poissons et les mammifères marins consomment souvent des objets en plastique, des lignes de pêche, des mégots de cigarette et des morceaux de polystyrène qui tuent chaque année des millions d'entre eux. Lorsque les déchets sont coincés dans les récifs coralliens, ils asphyxient et tuent des colonies de corail et sont dangereux pour les personnes pratiquant la plongée avec tuba ou avec des bouteilles.

POURQUOI FAUT-IL S'EN PRÉOCCUPER ?

- **DES NIVEAUX PLUS ÉLEVÉS DE VIRUS, DE BACTÉRIES ET DE MALADIES.** La bactérie coliforme fécale est souvent liée aux déchets humains. L'accumulation de ces bactéries et d'autres pathogènes dans l'environnement peut entraîner la contamination des ressources alimentaires exploitables qui mettrait en danger les écosystèmes des récifs et les populations humaines dans la région, diminuant ainsi l'intérêt d'une région en tant que destination touristique.
- **PROLIFÉRATION D'ALGUES PLUS ÉLEVÉE.** Les nutriments emmagasinés dans un récif corallien favorisent la prolifération d'algues qui asphyxient et empêchent le corail de se développer, réduisant ainsi la couverture corallienne, ce qui affaiblit les espèces vivant dans le récif.
- **DIMINUTION DE LA POPULATION DE POISSONS.** De nombreuses espèces de poissons coralliens dépendent des coraux vivants qui constituent une source alimentaire, un habitat et un abri. Lorsque la prolifération d'algues ou des déchets dégrade les communautés de récifs, les populations de poissons diminuent, ce qui porte atteinte à la santé de l'écosystème et nuit à la qualité de l'expérience vécue par les visiteurs du récif.
- **DES ORGANISMES MARINS STRESSÉS ET MALADES.** Les pathogènes associés aux micro-organismes présents dans les déchets humains peuvent contaminer les organismes marins, notamment plusieurs espèces de corail.
- **MENACES GRANDISSANTES POUR LA FAUNE.** Outre les problèmes posés par les eaux usées, les déchets sont souvent confondus avec de la nourriture et peuvent tuer les oiseaux marins, les tortues, les poissons et les mammifères marins. Lorsque les déchets sont coincés dans les écosystèmes marins côtiers, ils peuvent asphyxier et tuer les organismes vivants, en particulier le corail et d'autres espèces qui vivent dans les récifs. La plupart de ces animaux pesant pour beaucoup dans l'intérêt que les touristes portent à une destination, leur perte peut sérieusement nuire à l'industrie touristique d'une région.



QUE PEUT-ON FAIRE ?

- **UTILISER LES SYSTÈMES DE VIDANGE DISPONIBLES.** L'évacuation à terre des eaux usées des petits navires est la meilleure façon de protéger l'environnement marin. Les eaux usées récupérées dans ces installations sont en général acheminées vers des usines de traitement.
- **RECOMMANDER AUX PASSAGERS D'UTILISER LES TOILETTES DES INSTALLATIONS À TERRE AVANT LES EXCURSIONS EN BATEAU.** La plupart des installations à terre sont reliées à un système municipal de traitement des déchets, ce qui peut considérablement réduire le déversement dans la mer d'eaux usées non traitées.
- **TRAITER LES EAUX USÉES AVANT DE LES ÉVACUER DU BATEAU.** Si aucun système de vidange n'est disponible, il existe diverses substances chimiques biodégradables et des méthodes mécaniques pour réduire les matières solides et les pathogènes dans les déchets avant de les déverser dans l'environnement. Il est également important que les petits bateaux s'éloignent autant que possible au large avant de déverser les eaux usées traitées pour éviter de contaminer les sédiments des fonds marins et l'habitat des récifs coralliens dans les régions côtières peu profondes. Éviter de déverser les toilettes et les eaux usées dans les zones dont l'environnement est fragile ou dans les zones maritimes protégées, en prévoyant des réservoirs dans des lieux confinés et bondés.
- **GARDER LES ÉQUIPEMENTS SANITAIRES DES BATEAUX EN BON ÉTAT DE FONCTIONNEMENT.** Inspecter et entretenir régulièrement les tuyaux de vidange, les raccords de tuyauterie et les mécanismes liés au stockage des déchets afin d'éviter des déversements accidentels d'eaux usées non traitées.
- **ENCOURAGER L'INSTAURATION DE ZONES DE NON DÉVERSEMENT.** La création et l'application de zones de non déversement aident à protéger d'importantes zones côtières d'un point de vue écologique et économique.
- **CONSERVER LES DÉCHETS ET RÉDUIRE AU MINIMUM L'UTILISATION DE PLASTIQUE ET DE POLYSTYRÈNE.** Recouvrir les poubelles de déchets des bateaux d'excursion ou les garder à l'intérieur pour éviter que les déchets ne volent par dessus bord. Utiliser des assiettes, des tasses et d'autres articles en carton plutôt que des produits en plastique ou en polystyrène.
- **RAMASSER LES FILETS DE PÊCHE ABÎMÉS OU LES LIGNES DE PÊCHE QUI SONT RETIRÉS DES HÉLICES.** Les filets et les ligne de pêche que l'on laisse peuvent blesser les animaux marins.
- **SENSIBILISER LES TOURISTES.** Nombreux sont les touristes peu conscients du danger que représente pour l'environnement marin une chose aussi insignifiante qu'un mégot de cigarette. Transmettre aux touristes des informations qui exposent la menace que représente le déversement abusif de déchets pour la vie marine.



PLONGÉE AVEC TUBA, (SNORKELING) PLONGÉE AVEC BOUTEILLES ET PLONGÉE AVEC ÉQUIPEMENT LÉGER (SNUBA*)

QUEL EST LE PROBLÈME ?

Dans de nombreuses destinations côtières prisées, les écosystèmes du milieu marin côtier commencent à montrer des signes de dégradation, conséquences de l'activité de la plongée avec tuba et avec bouteilles. La présence régulière de groupes de personnes, restreints ou importants, dans les récifs coralliens peu profonds et d'autres habitats peut causer une importante dégradation de l'écosystème dans le temps. Des plongeurs avec tuba ou avec bouteilles irresponsables ou inexpérimentés écrasent avec leurs palmes, leur équipement ou leur corps et cassent régulièrement des coraux et d'autres organismes vivant dans les récifs. En général, les dégâts sont causés par des personnes incapables de se contrôler dans l'eau, de rester ou de marcher dans une zone peu profonde, de lutter contre le courant, ou qui s'approchent pour voir de plus près, photographient, manipulent, touchent et nourrissent les animaux marins. Bien que la plupart des contacts avec les récifs coralliens se fasse par inadvertance, certains plongeurs avec tuba ou avec bouteilles ont des pratiques qu'ils savent pertinemment préjudiciables pour les récifs. Tous ces impacts peuvent mener au déclin des coraux vivants et d'autres organismes vivant dans les récifs, à une augmentation de la sédimentation et une perturbation de la faune et de la flore. De plus, les impacts causés par des plongeurs avec tuba ou avec bouteilles dégradent les récifs et d'autres habitats qui subissent déjà d'autres formes de stress environnemental.

POURQUOI FAUT-IL S'EN PRÉOCCUPER ?

- **PERTURBATION DES HABITATS DES FONDS MARINS.** Le contact des palmes, de l'équipement de plongée et des corps des plongeurs écrase et tue des organismes vivant dans les fonds marins et leur habitat. Dans les zones particulièrement visitées, les effets cumulés des plongeurs avec tuba et avec bouteilles peuvent aggraver la dégradation de l'écosystème et nuisent à la qualité de la visite du touriste.
- **AUGMENTATION DE LA SÉDIMENTATION.** Les sédiments en suspension peuvent perturber les populations des fonds marins, asphyxier et étouffer les colonies de corail et avoir des répercussions plus importantes sur l'écosystème.
- **DÉRANGEMENT DE LA FAUNE ET DE LA FLORE MARINE.** Un dérangement excessif peut pousser les animaux à quitter les principales zones d'alimentation et de reproduction, ce qui peut entraîner un déclin général de la santé de l'habitat et une diminution des centres d'intérêt qui attirent les touristes. Lorsque les animaux se sont habitués à être nourris par les plongeurs avec tuba ou avec bouteilles, il se peut qu'ils perdent de leur capacité à se trouver eux-mêmes de la nourriture ce qui peut influencer sur la taille des populations et modifier les comportements naturels.
- **ÉROSION DU MUCUS CORALLIEN.** Un contact répété entre les plongeurs avec tuba ou avec bouteilles et le corail érode la couche de mucus corallien et abîme physiquement le tissu du corail. Cette dégradation augmente la réceptivité du corail aux pathogènes, aux maladies et aux autres organismes concurrents.

*Le snuba est un sport nautique relativement récent pour des plongeurs non diplômés qui associe la plongée avec tuba et la plongée avec bouteilles. Les plongeurs peuvent respirer grâce à un détendeur classique sous l'eau, ils ne portent pas de gilet de stabilisation, ni de bouteilles d'air comprimé associées à la plongée traditionnelle. A la place, une réserve d'air comprimé est maintenue sur un petit radeau à la surface et les pratiquants sont alimentés par des conduites d'air sous l'eau.



QUE PEUT-ON FAIRE ?

- **INSTAURER UNE POLITIQUE QUI EXCLUT TOUT CONTACT.** Promouvoir une politique volontaire pour les plongeurs amateurs avec tuba ou avec bouteilles. On peut appuyer ces politiques en encourageant le port de gilets stabilisateurs pour les plongeurs inexpérimentés avec tuba et dissuader les plongeurs d'utiliser des gants.
- **ORGANISER DES RÉUNIONS DE SENSIBILISATION ENVIRONNEMENTALE A L'ATTENTION DES TOURISTES ET DES AUTRES ADEPTES DU MILIEU MARIN.** Informer les touristes, les photographes, les vidéastes et d'autres personnes sur la nature fragile des écosystèmes marins côtiers et des récifs et des répercussions possibles de plongées irresponsables avec tuba ou bouteilles.
- **FAIRE UN RAPPEL CONCERNANT LA NOTION DE FLOTTABILITÉ.** Faire un rappel concernant la flottabilité et dispenser une formation sur les connaissances de base de plongée à l'attention des plongeurs inexpérimentés, occasionnels ou sans entraînement qui abordent les points importants tels que le lestage et la rationalisation du matériel.
- **DISSUADER DE NOURRIR ET DE HARCELER LES REQUINS, LES POISSONS CORALLIENS ET LA FAUNE MARINE.** On peut réduire les perturbations causées par les plongeurs avec tuba et avec bouteilles grâce à une politique volontaire consistant à « ne prendre que des photos, ne laisser aucune trace » qui dissuade de nourrir les poissons et de harceler la faune.
- **ENCOURAGER LES PROJETS D'INSTALLATION DE BOUÉES D'AMARRAGE.** L'installation de bouées d'amarrage permanentes sur les sites prisés de plongée avec tuba et avec bouteilles diminue considérablement les dégradations dues à l'ancrage dans le milieu marin côtier, notamment les récifs coralliens. Plongez en dérive pour éviter d'ancrer s'il n'y a pas de bouée d'amarrage à disposition.
- **ENCOURAGER LA CRÉATION DE ZONES MARINES PROTÉGÉES.** L'appellation de zone marine protégée appelle souvent la multiplication des mesures de protection dans une zone, comme la diminution ou la suppression de l'ancrage, de la pêche et de la récolte de corail et d'autres espèces et de la gêne occasionnée à la faune. Ces mesures de protection ont souvent pour effet de valoriser une région d'un point de vue économique et écologique et d'offrir des opportunités de marché pour les entreprises qui s'y trouvent.
- **ABORDER LA QUESTION DE LA CAPACITÉ LIMITE DE PLONGEURS.** Entrez en relation avec d'autres fournisseurs de l'industrie des loisirs nautiques et les autorités locales pour aborder la question de la capacité limite afin d'éviter une surpopulation sur les sites et limiter ainsi les menaces pour ces sites tout en améliorant la qualité de l'expérience d'un visiteur.



LA CONSOMMATION DE POISSONS ET DE FRUITS DE MER ET L'ACHAT DE SOUVENIRS

QUEL EST LE PROBLÈME ?

Une récolte excessive des ressources marines, soit de nature alimentaire, soit à des fins de souvenirs décoratifs, représente une menace sérieuse pour la santé du milieu marin côtier et des coraux. Il existe un fort potentiel de gains financiers à court terme lorsque l'on vend des poissons ou des fruits de mer appréciés comme les homards ainsi que des souvenirs décoratifs tels que des coraux, des carapaces de tortues et d'autres organismes habitant les récifs. La demande des consommateurs pousse au prélèvement non viable de plusieurs espèces vivant dans les récifs coralliens et dans d'autres habitats marins. Lorsque l'on retire les éléments-clés d'un écosystème, des modifications en cascade s'enchaînent lesquelles, bien souvent, demeurent invisibles jusqu'à ce que survienne une sérieuse dégradation environnementale. Par exemple, le succès de certains plats culinaires a entraîné une grande régression dans les Caraïbes de certains fruits de mer comme les langoustes, les crabes et les conques et de certains poissons comme les mérus, les maigres, les vivaneaux et les carangues. Aggravée par d'autres problèmes environnementaux existants, la surconsommation peut porter atteinte à l'équilibre et la qualité marchande de ces mêmes régions naturelles qui attirent et subviennent aux besoins des touristes en premier lieu.

Souvent, les touristes n'ont pas conscience que l'achat apparemment anodin d'un plat de poisson ou de fruits de mer ou d'un souvenir décoratif marin puisse avoir de sérieuses répercussions sur l'environnement. Les professionnels des loisirs nautiques ont une possibilité unique d'influencer les choix des touristes en pratiquant et en encourageant des activités qui ont peu de répercussions sur l'environnement marin et qui limitent la consommation de ses ressources. De plus, les exploitants peuvent informer les touristes des endroits où ils s'approvisionnent en poissons et fruits de mer et sur les types d'espèces locales, soit à consommer soit à acheter comme souvenir, qui sont menacées, en voie de disparition ou protégées par des lois et qui, par conséquent doivent être évitées.

POURQUOI FAUT-IL S'EN PRÉOCCUPER ?

- **DISPARITION D'ESPÈCES FONDAMENTALES POUR LES ÉCOSYSTÈMES.** La récolte excessive d'espèces qui jouent un rôle vital dans un écosystème peut entraîner de nombreux changements environnementaux. Par exemple, si l'on pêche trop de poissons herbivores dans un récif corallien, certaines algues deviennent envahissantes, étouffent les coraux vivants en faisant barrage à la lumière du soleil et créant des réactions négatives en chaîne sur l'écosystème.
- **DIMINUTION DE LA BIODIVERSITÉ MARINE.** Une récolte démesurée d'éléments marins à des fins de décoration comme les coraux, les animaux d'aquarium et les carapaces ont des impacts négatifs sur l'équilibre du milieu marin côtier, la biodiversité et réduisent l'intérêt que peut avoir un visiteur pour une région.
- **AUGMENTATION DE LA PÊCHE ILLÉGALE ET DESTRUCTRICE.** Motivés par des gains financiers potentiels à court terme, de nombreux pêcheurs ont recours à des méthodes de pêche destructrices pour obtenir des poissons, des fruits de mer et des espèces animales prisées à des fins décoratives. Dans les écosystèmes de récifs, on compte souvent parmi ces méthodes des filets qui abîment la structure du récif, des explosions à la dynamite et le recours au cyanure pour empoisonner et capturer des poissons.
- **DIMINUTION DE LA POPULATION DE POISSONS.** Le succès de certaines espèces de poissons comme les mérus et les vivaneaux a déjà provoqué un sérieux déclin de ces derniers. La poursuite de cette consommation les classera parmi les espèces en voie de disparition, mettant en danger leur survie et limitant leur disponibilité future pour la nourriture et le sport.
- **DIMINUTION DES ESPÈCES CARNIVORES.** De nombreux poissons de pêche sportive comme les mérus, les maigres, les vivaneaux et les carangues sont de grands carnivores. La disparition de ces animaux entraînera certainement des changements dans l'ensemble de l'écosystème marin.



QUE PEUT-ON FAIRE ?

- **INFORMER LES CLIENTS POUR QU’ILS DEVIENNENT DES CONSOMMATEURS AVERTIS.** Informez les clients de la nature sensible des écosystèmes des récifs coralliens en précisant les espèces à ne pas consommer dans une région donnée en tant que nourriture ou comme souvenir, du fait que ces espèces sont rares, menacées ou en voie de disparition.
- **ENCOURAGER DES PRATIQUES DE PÊCHE VIABLES SUR LE PLAN ÉCOLOGIQUE.** Si vous servez de la cuisine à base de poissons et de fruits de mer, ne choisissez pas des espèces menacées ou en voie d’extinction mais plutôt des espèces que l’on peut consommer de façon écologiquement durable. Transmettez cette information aux touristes en vue de promouvoir des pêches durables.
- **ÉVITER DE VENDRE OU D’ACHETER DES SOUVENIRS DE DÉCORATION D’ORIGINE MARINE.** Informez les touristes sur le rôle qu’ils peuvent jouer pour empêcher le prélèvement d’éléments clés des écosystèmes marins, motivé par des gains à court terme ; il leur suffit d’éviter d’acheter des souvenirs de décoration d’origine marine.
- **RESPECTER LA LOI.** Se conformer aux lois régionales, nationales et internationales réglementant la pêche des espèces marines.



LA PÊCHE SPORTIVE

QUEL EST LE PROBLÈME ?

La pêche sportive est une activité appréciée depuis longtemps. Dans toutes les destinations côtières du monde, des touristes cherchent à affréter des bateaux de pêche sportive ciblant des poissons prisés qui jouent un rôle important sur le plan écologique comme les marlins, les dorades tropicales et les thazards bâtards. La chasse sous-marine et la pêche au coup dans les régions de récifs coralliens ont gagné en succès ces dernières années de la part des touristes et des populations locales. Un déclin général des poissons de récifs dans les milieux côtiers est attribué à la chasse sous-marine et à la surconsommation de ressources marines. Des études montrent que la chasse sous-marine a de graves conséquences sur des populations de poissons de récifs comme le mérou de Nassau et plusieurs sortes de poissons-perroquets. Selon ses opposants, la chasse sous-marine est trop efficace pour certains types de poissons de récifs. A titre d'exemple, les poissons-perroquets qui se reposent la nuit dans un récif constituent une proie facile. Ceux qui pratiquent ce type de pêche ciblent souvent le plus gros poisson d'un récif, ce qui amoindrit considérablement la capacité de reproduction de certaines espèces dans une région.

La pêche sportive qui s'ajoute à la pêche de subsistance et à la pêche commerciale a entraîné un prélèvement trop important de certaines espèces marines à travers le monde. Les langoustes ont quasiment disparu des milieux de récifs dans l'ensemble des Caraïbes et les mérous hawaïens sont aujourd'hui très rares dans les principales îles hawaïennes. Parmi les autres poissons de pêche sportive qui ont sérieusement chuté ces dernières années dans les Caraïbes et d'autres régions, on peut citer les mérous, les maigres, les carangues, les girelles et les vivaneaux. Les diminutions constatées sur ces espèces-clés peuvent avoir des impacts cumulés dans tout le milieu marin. Par exemple, nombre d'espèces de poissons-perroquets sont de gros mangeurs d'algues dans l'écosystème du récif. Avec d'autres espèces également mangeuses d'algues, les poissons-perroquets empêchent la prolifération d'algues et l'asphyxie des coraux, la disparition progressive de ces espèces peut avoir des retombées négatives sérieuses pour toute la communauté d'un récif.

Étant donné la disparition progressive ces dernières années de certaines espèces de poissons de pêche sportive, la pêche avec remise à l'eau des prises est une pratique qui se développe parmi les affréteurs de bateaux de pêche sportive. Les programmes de pêche avec remise à l'eau des prises participent à la conservation grâce à la protection des poissons de pêche sportive tout en contribuant à promouvoir un secteur de plus en plus précieux de l'industrie du tourisme maritime.

POURQUOI FAUT-IL S'EN PRÉOCCUPER ?

■ **DIMINUTION DES POISSONS DANS LES ÉCOSYSTÈMES DU MILIEU MARIN CÔTIER ET DES RÉCIFS CORALLIENS.** Une pêche abusive tant du point de vue de la pêche commerciale que de la pêche sportive peut diminuer sévèrement les espèces de poissons de récifs et de poissons de haute mer. La disparition d'espèces clés dans la chaîne alimentaire peut avoir des conséquences sur l'écosystème entier. De plus, la disparition de certaines espèces de poissons de pêche sportive peut mettre en péril la viabilité de l'industrie de la pêche sportive.

■ **DIMINUTION DE LA BIODIVERSITÉ.** Une pêche abusive de poissons de pêche sportive et d'autres espèces prisées a des répercussions néfastes sur l'équilibre et la diversité des écosystèmes du milieu marin côtier et des récifs coralliens. La disparition de cette diversité n'est pas seulement une menace pour l'équilibre et l'intégrité de l'écosystème, elle peut également diminuer l'intérêt touristique d'une région pour des visiteurs potentiels.



QUE PEUT-ON FAIRE ?

- **PRATIQUER LA PÊCHE AVEC REMISE À L'EAU DES PRISES.** Des programmes de pêche avec remise à l'eau des prises partielle ou totale peuvent s'avérer particulièrement efficaces lorsqu'il s'agit d'espèces menacées ou en voie d'extinction.
- **ÉVITER LA CHASSE SOUS-MARINE.** De nombreux opposants sont convaincus que la chasse sous-marine est une méthode trop efficace pour prélever des ressources marines. De plus, le temps limité dont disposent les plongeurs avec bouteilles, par opposition aux plongeurs en apnée, contribue au fait que ces plongeurs avec bouteilles procèdent à une pêche excessive et rapide.
- **ÉVITER LA POLLUTION MARINE CAUSÉE PAR LA CHASSE SOUS-MARINE.** Les débris dans la mer constituent une sérieuse menace pour les récifs coralliens et pour les espèces de haute mer. Les lignes monofilament, les plombs de pêche et les autres équipements de pêche pouvant s'emmêler et tuer des coraux et plusieurs formes de vie marine, il faut s'assurer de ne laisser aucun débris dans la mer.
- **RESPECTER LA LOI.** Quasiment toutes les régions du monde sont dotées de lois et de réglementations qui régissent la taille des prises et les saisons de pêche. En général, ces lois sont créées en vue de protéger les pêcheries et ceux qui pratiquent la pêche de loisir en tireront des avantages à les respecter.
- **FAIRE PREUVE DE « BON SENS ÉCOLOGIQUE ».** En plus de respecter les lois, il est important d'avoir une conscience écologique pour éviter les poissons qui fraient, les périodes de reproduction et la pêche de jeunes poissons. De plus, lorsque l'on repère un banc important de poissons de pêche sportive potentiels, il faut contribuer à la durabilité de l'écosystème et du secteur de la pêche en veillant à ne pas pêcher tout le banc.



OBSERVATION DE LA FAUNE MARINE

QUEL EST LE PROBLÈME ?

Avec le développement du tourisme côtier de ces dernières années, les professionnels des loisirs marins se sont aperçus que les espèces auparavant considérées comme « exploitables » génèrent aujourd'hui une valeur économique bien supérieure grâce à l'observation de la faune par les touristes. Cependant, l'observation apparemment anodine de la faune peut entraîner de graves répercussions si elle ne se fait pas dans un cadre responsable. Tandis que la destruction des habitats, la récolte directe, la pollution et les débris marins constituent les principales menaces pour les animaux marins, des méthodes d'observation de la faune marine incommodes ou irresponsables peuvent blesser voire tuer des animaux prisés comme les baleines, les dauphins, les lamantins, les dugongs et les tortues de mer.

Le principal danger pour la vie marine résultant des circuits d'observation réside dans les mauvaises pratiques de navigation et l'encerclement des animaux pendant la durée de l'observation. De nombreux mammifères marins, notamment les grandes baleines, migrent vers des côtes tropicales pour s'accoupler et mettre bas et sont très sensibles au dérangement. Un bateau d'excursion importun peut tout à fait séparer la baleine et son baleineau dans des lieux comme Hawaï ou les Caraïbes. Le bruit engendré par un nombre important de bateaux crée une situation de stress pour les animaux et peut les déranger dans leur comportement de prédateur et de plongée. On sait que les hélices des bateaux à moteur peuvent blesser et souvent tuer des animaux qui se déplacent lentement comme les lamantins et les tortues de mer qui nagent près de la surface dans les régions côtières. En outre, des collisions directes avec des bateaux rapides ou des embarcations telles que des jet-skis ou des scooters des mers peuvent tuer ou mutiler ces animaux marins entre autres.

Aux pratiques de navigation médiocres s'ajoutent des comportements gênants dont font preuve de simples amateurs de sports nautiques comme les plongeurs avec tuba, les plongeurs avec bouteilles et les kayakistes qui peuvent perturber la vie marine voire parfois chasser des animaux de leur habitat primaire. Par exemple, poursuivre ou toucher des tortues marines peut les pousser à abandonner leur principale zone d'alimentation et une interaction excessive de jour avec des dauphins dans des baies en eau peu profonde peut priver ces derniers des périodes de repos indispensables.

POURQUOI FAUT-IL S'EN PRÉOCCUPER ?

- **PERTURBATION DU COUPLE MÈRE/PETIT.** Les mammifères marins comme les baleines et les dauphins s'installent habituellement dans des eaux tropicales côtières peu profondes lorsqu'ils allaitent leurs petits. Une observation incommode peut créer un stress chez la mère, séparer le couple mère/petit et diminuer le taux de survie des petits nouveau-nés.
- **ABANDON DES ZONES PRINCIPALES D'ALIMENTATION ET DE REPRODUCTION.** Des contacts et des interactions excessifs peuvent pousser des tortues marines à abandonner leur zone d'alimentation principale, tandis que des mammifères marins peuvent quitter des zones clés de reproduction lorsqu'ils sont soumis à des interactions humaines exagérées. La disparition de ces espèces dans des destinations prisées peut réduire l'intérêt de certains visiteurs pour une région.
- **RISQUE DE BLESSURE OU DE DÉCÈS.** Les hélices ou les embarcations rapides peuvent blesser ou tuer des animaux marins qui se déplacent lentement comme les lamantins et les tortues marines. Les blessures causées par les hélices peuvent rendre les animaux marins plus vulnérables aux infections et aux maladies. Ces animaux sont souvent des attractions appréciées des touristes dont les vacances pourraient être moins agréables sans cette présence.



QUE PEUT-ON FAIRE ?

- **ÉVITER DE POURSUIVRE LES ANIMAUX MARINS.** Que ce soit dans l'eau ou à bord d'une embarcation, il faut toujours se déplacer lentement et ne jamais poursuivre des animaux marins. Lorsqu'il s'agit d'observer des baleines, il vaut mieux approcher les animaux très lentement sur le côté et non pas de front ou par derrière et conserver une distance de sécurité (on peut par exemple couper les moteurs à 100 mètres des baleines). Si les animaux s'approchent, il faut ralentir ou s'arrêter et positionner les hélices au point mort. Il faut toujours laisser l'animal décider de sa propre allure et de son comportement.
- **PRATIQUER UNE POLITIQUE QUI EXCLUT TOUT CONTACT.** Il faut toujours éviter de toucher et de manipuler des animaux marins comme les tortues, les baleines, les dauphins et les lamantins.
- **NE JAMAIS DONNER À MANGER AUX ANIMAUX SAUVAGES.** Lorsque l'on donne de la nourriture artificielle à des requins, des poissons coralliens ou d'autres animaux marins, on peut modifier leur comportement, diminuer leur faculté naturelle à se nourrir et leur mécanisme de survie.
- **ÉVITER DE CERNER LES ANIMAUX.** Lorsque plusieurs bateaux d'excursion se trouvent sur un lieu pour observer des baleines par exemple, il serait bon de faire un effort concerté pour éviter de cerner les animaux et de susciter un stress inutile. Ceci s'applique également à des personnes seules ou à des petits groupes qui observent la faune dans l'eau.
- **RESPECTER LA LOI.** Ces dernières années, plusieurs destinations ont adopté des lois qui interdisent ou qui limitent l'utilisation de jet-skis, de scooter des mers ou des manœuvres rapides de bateaux dans les habitats marins fragiles, en vue de protéger les animaux marins qui se déplacent lentement ou ceux qui sont en voie de disparition comme les lamantins, les tortues et les baleines. De plus, il est interdit en de nombreux lieux de toucher ou de manipuler la faune marine notamment les animaux menacés ou en voie de disparition.
- **ÊTRE RESPONSABLE DE SES DÉBRIS.** Aujourd'hui, les débris marins figurent parmi les principales menaces pour la faune dans les océans. Lorsque l'on navigue ou que l'on pratique des activités côtières, il faut toujours s'assurer que les déchets se trouvent dans un lieu approprié et qu'ils ne finissent pas dans l'environnement marin.
- **ÉVITER L'IMPORTATION ILLÉGALE D'ANIMAUX CAPTIFS.** Les entreprises qui procèdent à l'achat d'animaux marins pour des spectacles ne devraient faire ces acquisitions qu'auprès de filières légales.
- **OFFRIR UN ENVIRONNEMENT SAIN AUX ANIMAUX CAPTIFS.** Les entreprises devraient s'assurer que les professionnels s'occupent convenablement des animaux et que ces derniers ne font pas l'objet de cruauté ou n'encourent pas de menace sanitaire.

AUTRES SOURCES D'INFORMATION

Ces dernières années, un certain nombre de codes de bonne conduite environnementale et de bonnes pratiques ont été mis au point et mis en œuvre dans divers secteurs de l'industrie du tourisme. Bien que la plus grande partie des actions pour mettre au point ces codes et promouvoir le tourisme durable soit le fait d'organisations environnementales, d'organismes gouvernementaux, de petites entreprises et d'entreprises locales, la majorité de l'industrie touristique a également mené des politiques et des pratiques en ce sens. Ce mouvement qui tend à promouvoir le développement économique tout en protégeant l'environnement a trouvé un nom dans la désignation, par les Nations Unies, de l'année 2002 comme l'année internationale de l'écotourisme. Le présent guide offre un aperçu des organisations qui travaillent sur des modèles de développement durable du tourisme, et une liste de quelques exemples relevés de codes de bonne conduite environnementale dans le tourisme et de programmes de certification volontaire remarquables.

ORGANISATIONS

- *Caribbean Alliance for Sustainable Tourism* <http://www.cha-cast.com>
- *Caribbean Tourism Organization* <http://www.onecaribbean.org>
- *Conservation International* <http://www.conservation.org>
- *International Coral Reef Initiative (ICRI)* <http://www.icriforum.org>
- *International Council of Cruise Lines* <http://www.iccl.org>
- *International Hotel and Restaurant Association* <http://www.ih-ra.com>
- *International Hotels Environment Initiative* <http://www.internationaltourismpartnership.org>
- *The International Ecotourism Society* <http://www.ecotourism.org>
- *Tour Operators' Initiative for Sustainable Tourism Development* <http://www.toinitiative.org>
- *Programme des Nations Unies pour l'Environnement* <http://www.unep.org>
- *World Tourism Organization* <http://www.world-tourism.org>
- *World Travel and Tourism Council* <http://www.wttc.org>
- *World Wildlife Fund* <http://www.wwf.org>

PROGRAMMES DE CODES DE BONNE CONDUITE ET DE CERTIFICATION VOLONTAIRE

CORAL REEF ALLIANCE

- Lignes directrices pour plonger avec des bouteilles sans danger pour le corail
<http://www.coralreefalliance.org/parks/divingguide.html>
- Lignes directrices pour plonger avec un tuba sans danger pour le corail
<http://www.coralreefalliance.org/parks/snorkelguide.html>

AUTORITÉ DU PARC MARIN DE LA GRANDE BARRIÈRE DE CORAIL : Meilleures pratiques environnementales

– Plongée avec tuba et avec bouteilles

http://www.gbrmpa.gov.au/corp_site/key_issues/tourism/diving.html

INTERNATIONAL CENTRE FOR ECOTOURISM RESEARCH : Guide vert pour la plongée avec bouteilles

<http://www.gu.edu.au/centre/icer/>

MARINE AQUARIUM COUNCIL : Protection des poissons et animaux marins des récifs

<http://www.aquariumcouncil.org>

MOTHER JONES ACTION ATLAS : Guide du plongeur

http://www.motherjones.com/coral_reef/dive.html

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES INSTRUCTEURS DE PLONGÉE (PADI) : Conseils pour les plongeurs

<http://www.projectaware.org/uk/english/tfd.asp>

U.S. NATIONAL MARINE FISHERIES SERVICE : Les responsabilités des plongeurs du bord

http://www.shorediving.com/content/know_the_law.htm

AUTRES SOURCES D'INFORMATION

Guides sur l'observation de la faune marine

CORAL REEF ALLIANCE :

- Guides d'observation des tortues
<http://www.coral.org/media/guidelines/turtleWatching.pdf>
- Observation des baleines et des dauphins
<http://www.coral.org/media/guidelines/whaleWatching.pdf>

AUTORITÉ DU PARC MARIN DE LA GANDE BARRIÈRE DE CORAIL

- Meilleures pratiques environnementales – Observation des tortues
http://www.gbrmpa.gov.au/corp_site/key_issues/tourism/turtle_watching.html
- Meilleures pratiques environnementales – Observation des baleines et des dauphins
http://www.gbrmpa.gov.au/corp_site/key_issues/tourism/whale_dolphin_watching.html

CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR L'ÉCOTOURISME

Guide vert sur l'observation des baleines

<http://www.gu.edu.au/centre/icer/>

SOUTH AUSTRALIAN WHALE CENTRE

Réglementation et code environnemental

http://www.sawhalecentre.com/whale_watching/ww_regulations.html#top

U.S. NATIONAL MARINE FISHERIES SERVICE ALASKA REGIONAL OFFICE

Conseils et réglementation sur l'observation des mammifères marins en Alaska

<http://www.fakr.noaa.gov/protectedresources/mmv/guide.htm>

U.S. NATIONAL MARINE FISHERIES SERVICE OFFICE OF PROTECTED RESOURCES

Guide d'observation des tortues de mer et des mammifères marins

http://www.nmfs.noaa.gov/prot_res/MMWatch/southeast_guidelines.htm

WATCHABLE WILDLIFE

Guide d'observation de la faune

<http://www.watchablewildlife.org/>

WHALES ALIVE

Guide d'observation des baleines à Tonga

<http://www.whalesalive.org.au>

WHALE AND DOLPHIN CONSERVATION SOCIETY Code de bonne conduite pour observer des cétacés

<http://www.wdcs.org>

THE WHALE MUSEUM – SOUNDWATCH BOATER EDUCATION PROGRAM

Best Practices for Viewing Marine Life

http://www.whale-museum.org/downloads/soundwatch/SWguidelines_02.pdf

WHALE WATCH OPERATORS ASSOCIATION NORTHWEST

Guide des meilleures pratiques 2003

<http://www.nwwhalewatchers.org/guidelines.html>

AUTRES SOURCES D'INFORMATION

Pratiques de navigation

AUTORITÉ DU PARC MARIN DE LA GRANDE BARRIÈRE DE CORAIL

- Meilleures pratiques environnementales - Navigation
http://www.gbrmpa.gov.au/corp_site/key_issues/tourism/boating.html
- Meilleures pratiques environnementales – Ancrage
http://www.gbrmpa.gov.au/corp_site/key_issues/tourism/anchoring.html
- Meilleures pratiques environnementales – Bouées d'amarrage
http://www.gbrmpa.gov.au/corp_site/key_issues/tourism/moorings.html
- Meilleures pratiques environnementales – Elimination des déchets (ordures, huiles et eaux usées)
http://www.gbrmpa.gov.au/corp_site/key_issues/tourism/waste_disposal.html

LES PROGRAMES DE CONSERVATION SMART VOYAGER : Certification des voyageurs
<http://www.rainforest-alliance.org/programs/tourism/certification/index.html>

GARDE CÔTIÈRE DES ETATS-UNIS : Campagne nationale pour une navigation propre
<http://www.uscg.mil/hq/g-m/nmc/clean.htm>

Guides de pêche et choix de poissons et fruits de mer

AQUATIC RELEASE CONSERVATION

Guide pour manipuler et remettre à l'eau les poissons, les tortues de mer, les mammifères marins et les oiseaux de mer
http://dehooker4arc.com/release_guide.htm

L'ASSOCIATION AUDUBON : Guide de l'amateur de poissons et de fruits de mer
<http://www.audubon.org>

L'INSTITUT BLUE OCEAN : Mini-guide sur les poissons et les fruits de mer
<http://www.blueoceaninstitute.org/>

ENVIRONMENTAL DEFENSE : Sélectionneur de poissons et fruits de mer
<http://www.environmentaldefense.org/seafood/fishhome.cfm>

AUTORITÉ DU PARC MARIN DE LA GRANDE BARRIÈRE DE CORAIL : Meilleures Pratiques environnementales – La pêche
http://www.gbrmpa.gov.au/corp_site/key_issues/tourism/fishing.html

AQUARIUM DE LA BAIE DE MONTEREY : Programme pour la consommation de poissons et fruits de mer issus de ressources durables (seafood watch)
<http://www.mbayaq.org/cr/seafoodwatch.asp>

THE ORIGINAL FISH HOTLINE : Comment remettre à l'eau un saumon
<http://fishhotline.com/release.htm>

PLAGES

BLUE FLAG: Caribbean Beach Criteria Certification Program
<http://www.blueflag.org>

PHOTOGRAPHIES : Page de couverture, pages 1, 3, 5, 10, 11, 17, et 20 © Digital Vision. Pages 2, 4, 6, 7, 8, 12, 14, 15, et 16 © CI. Page 9 © CORAL. Page 13 © WWF.





CE GUIDE EST LE RÉSULTAT D'UNE INITIATIVE COMMUNE À LAQUELLE ONT PARTICIPÉ :

THE CENTER FOR ENVIRONMENTAL LEADERSHIP IN BUSINESS

CE GUIDE EST LE RÉSULTAT D'UNE INITIATIVE COMMUNE À LAQUELLE ONT PARTICIPÉ :

THE CENTER FOR ENVIRONMENTAL LEADERSHIP IN BUSINESS

Le Center for Environmental Leadership in Business (CELB) offre un nouveau cadre de collaboration entre le secteur privé et la communauté environnementale. Ce Centre est le fruit d'un partenariat entre Conservation International (CI) et Ford Motor Company. Le CELB est une division de CI et est dirigé par un conseil de direction distinct composé de dirigeants issus du milieu des affaires et de la communauté environnementale. Le CELB encourage le secteur privé dans le monde entier à trouver des solutions aux problèmes environnementaux critiques pour la planète pour lesquels l'industrie joue un rôle précis. Dans le cadre de son programme « Travel and Leisure », le CELB travaille avec les principales entreprises touristiques en vue d'intégrer les principes de conservation dans leurs activités quotidiennes et d'influencer la planification et la gestion des destinations touristiques-clés.

The Center for Environmental Leadership in Business (CELB)

Conservation International (CI)

Tél : +1-202-9121000

<http://www.celb.org>

<http://www.conservation.org>

THE TOUR OPERATORS INITIATIVE FOR SUSTAINABLE TOURISM DEVELOPMENT

L'initiative des voyagistes pour le développement du tourisme durable (TOI) est un réseau qui réunit plus de 20 voyagistes qui se sont engagés à intégrer les principes de durabilité dans leurs activités professionnelles et à collaborer en vue de promouvoir et diffuser des pratiques compatibles avec le développement durable. L'initiative TOI a été mise au point grâce au soutien du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et l'Organisation mondiale du tourisme (WTO/OMT). Le Center for Environmental Leadership in Business participe activement aux activités de la TOI en apportant une aide technique et financière.

Tour Operators' Initiative for Sustainable Development (TOI)

Tél : +34-91-5678100

<http://www.toinitiative.org>

THE CORAL REEF ALLIANCE

Depuis sa création en 1994 par des plongeurs avec bouteilles soucieux de conservation, la Coral Reef Alliance (CORAL) bénéficie d'une crédibilité exceptionnelle au sein la communauté de la plongée sous-marine. L'organisation a mis en place des stratégies créatives à la fois pour sensibiliser les plongeurs et les professionnels de la plongée à l'intérêt de conserver les récifs coralliens et également pour qu'ils s'engagent véritablement dans la protection des récifs. La journée Dive In To Earth Day qu'organise annuellement CORAL mobilise des centaines de professionnels de la plongée, des milliers de plongeurs et des dizaines de praticiens des parcs marins du monde entier qui nettoient les récifs et d'autres zones maritimes et sensibilisent les populations aux problèmes de conservation de la mer et des récifs. La CORAL a une grande connaissance et une réputation internationale concernant les meilleures pratiques de gestion de parcs marins ; elle parvient parfaitement à transmettre ses connaissances.

The Coral Reef Alliance (CORAL)

Tél : +1-415-8340900

www.coral.org

